

COMMÉMORATION

Catastrophe de Liévin: les morts, la mémoire et les mots

Tout au long de ce mois se tient à Liévin et ses environs, un hommage aux mineurs qui ont péri dans la catastrophe de décembre 1974. Artistes, journalistes, universitaires et militants en sont les protagonistes.

Les drames sociaux fournissent parfois à l'histoire l'occasion d'une réflexion sur elle-même, d'une introspection aussi utile que salutaire. C'est le cas du 40^e anniversaire de la catastrophe de Liévin qui se tient à partir d'aujourd'hui dans la ville du Pas-de-Calais. Faut-il rappeler que le 27 décembre 1974, la plus grande catastrophe minière de l'après-guerre fit 42 morts, et seulement 8 rescapés ? Parmi les temps forts de cet hommage multiforme qui court tout le mois, ponctué d'expositions et de spectacles abrités dans plusieurs lieux symboliques, on retiendra la conférence de Bruno Mattéi, philosophe qui a couvert cet épisode pour le journal *Libération*, dont l'intervention, ce jour à 19 heures au Lieu auto-géré (LAG), ne manquera pas d'intérêt. « Quel sens conférer à un rendez-vous citoyen de commémoration ? » ou « Par-delà les mythologies et les mensonges entretenus depuis si longtemps, de quoi devons-nous faire souvenir collectivement pour qu'un hommage aux mineurs prenne la mesure d'un tel événement ? » sont les problématiques que retiendra cette conférence-débat, qui pointerà aussi la confiscation de la parole des mineurs, la mythologie de la mine ou encore le fatalisme postulé des accidents de travail... C'est d'ailleurs ce dernier présupposé que déconstruira la table ronde qui se tiendra dans la même enceinte samedi 6 décembre à 15 heures. Intitulée « D'un tribunal populaire à l'autre », cette rencontre, animée par le journaliste Jacques Kmiecik en présence du médecin Jacques Lacaze et de l'ancien élève ingénieur des Mines Bernard Leroy, discordera avec l'antienne des morts au travail inéluctable, tant le culte du rendement, au détriment de la sécurité, n'est plus un secret pour personne. Si le



INTERPRÉTANT DES CHANTS OUVRIERS, DOMINIQUE GRANGE PARTICIPERA À L'HOMMAGE RENDU AUX MINEURS. PHOTO DR

ton est ici nécessairement grave et frappé du sceau de la tragédie, les réjouissances esthétiques sont également au rendez-vous, pénétrées elles-mêmes d'une charge historique. Comme l'atteste la prometteuse soirée « Putain de guerre ! », annoncée dans la foulée le 6 décembre à 20 heures à l'Espace Ronny-Coutteure, à Grenay, qui associera sous forme de projection les œuvres du dessinateur Jacques Tardi et des chants variés, notamment de Mai 68, interprétés par l'artiste engagée Dominique Grange.